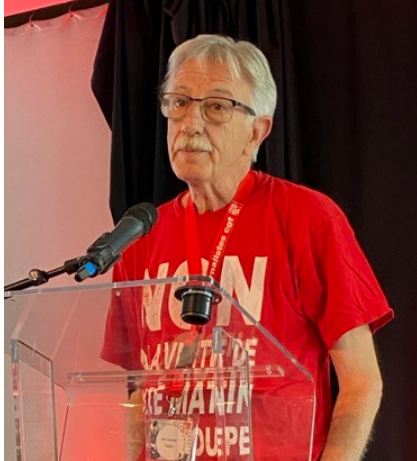


Disparition de Jean-François Téaldi Jef, ou l'honneur du journalisme de combat !



Après un long combat contre le cancer, Jean-François Téaldi – Jef pour tous ses proches – est décédé le 12 mars à 73 ans.

La CGT FTV perd un camarade, un ami, un grand militant et un journaliste respecté. Les engagements et les luttes, syndicales et politiques, ont marqué la vie entière de celui qui fut secrétaire général du SNJ-CGT de France 3 de 1981 à 1992, puis de France Télévisions de 2002 à 2012 et membre du Comité national du PCF de 2008 à 2016.

Jef a grandi à Cannes dans un milieu modeste, a suivi des études à la Faculté de lettres de Nice, avant de devenir journaliste à Nice-Matin et à FR3. Sa riche carrière de journaliste à FR3 puis à France 3 Côte d'Azur, dont il deviendra rédacteur en chef adjoint, l'a amené à exercer son métier aussi bien au bord des terrains de foot que dans les ateliers d'artistes, sur les plateaux de débats politiques ou de présentation du journal régional, mais également à l'étranger, pour des reportages en Afrique du Sud, au Liban, au Japon... On retiendra ses interviews sans concession, notamment face à Jacques Médecin, Jean-Marie Le Pen, Christian Estrosi ou Bernard Tapie.

Jef qui incarnait l'exigence d'une information libre et sincère fut également co-fondateur du Club de la presse Nice-Côte d'Azur, enseignant en école de journalisme ou encore membre du jury de la sélection « Un certain Regard » du Festival de Cannes.

Un métier de journaliste exercé en parallèle d'un long parcours syndical à FR3 puis à France Télévisions. Dans les années 80, très peu de journalistes osaient adhérer à la CGT. Avec quelques camarades, il a su fédérer et porter le SNJ-CGT au niveau où il est aujourd'hui. Avec des centaines d'adhérents dans l'entreprise, la CGT est le syndicat qui a le plus d'élus journalistes. Par ses combats, il a grandement permis à la CGT d'être le premier syndicat à FTV depuis des années.

Membre influent du SNJ-CGT national, il a profité de son congrès en 2017 pour présenter son livre-témoignage « *Journaliste, syndicaliste, communiste. Trente-sept ans d'un combat dans l'audiovisuel* ». Il y faisait certaines révélations pour la première fois, comme cet à-côté d'une grève pour les salaires de plusieurs semaines, qui, fin 1990, coûtera son poste au PDG d'Antenne 2 et FR3 Philippe Guilhaume.

Les revendications seront finalement satisfaites par le nouveau PDG, Hervé Bourges, mais l'intersyndicale lui demandera également le paiement des jours de grève. Ce dernier cédera, à condition de garder le secret – qui aura donc tenu plus de 25 ans – sur ce dernier point.

A France Télévisions, Jef a mené beaucoup d'autres combats sur les droits d'auteur, l'éditorial, l'intégration dans la rédaction de journalistes en CDD ou rémunérés à la pige... Il a également œuvré pour la défense de l'ensemble de l'audiovisuel public.

Au SNJ-CGT, il laisse l'image d'un camarade qui savait rire, débattre, s'indigner, fidèle en amitié, comme dans ses engagements syndicaux et politiques. Avec lui, s'éteint une voix libre, un regard acéré, une fraternité précieuse.

A son épouse et à ses proches, la CGT FTV présente ses sincères condoléances.

Paris, le 14 mars 2025